

Dans une descente rapide — la voiture était lancée à toute vitesse — le mécanicien avait remarqué que les roues de derrière semblaient se soulever du sol ; craignant un grave accident, il dirigea la voiture vers un champ voisin de la route.

L'automobile fut culbutée.

Les deux officiers et le chauffeur se relevèrent sans aucune blessure. Seul le général Hervé se plaignait de contusions multiples.

Les officiers se sont aussitôt dirigés sur Montmeilland.

Ils y ont trouvé une voiture de boulanger qui les a ramenés à Rumigny, où ils ont accepté l'hospitalité de la famille Piette, qui habite le château de la Cour des Prez.

Le médecin-major du détachement a prodigué ses soins au général Hervé.

On espère qu'après un repos de deux jours, le général pourra rentrer à Paris.

L'automobile appartient au capitaine d'Harcourt ; et le chauffeur serait l'un des gagnants de la course Paris-Bordeaux.

Généraux et officiers se sont dirigés ce matin sur Aubenton-Hirson, où aura lieu demain la dislocation.

#### Accident de cheval

ANGERS. — M. Parmentier, lieutenant au 25<sup>e</sup> dragons, a fait hier une chute grave, en montant un jeune cheval dans la cour du quartier. Il a l'épaule fracturée.

#### L'affichage de l'arrêt

AMIENS. — M. Mougin, conseiller général, vient d'être suspendu pour un mois de ses fonctions de maire de la commune d'Inval-Boiron pour avoir refusé de faire afficher l'arrêt de la Cour de cassation.

AGEN. — Le préfet du Lot-et-Garonne a suspendu pour un mois MM. de Gironde, maire de Ferransac, et de Lisleferme, maire de Masquières, qui ont refusé d'afficher l'arrêt de la Cour de cassation.

ANGERS. — M. le préfet de Maine-et-Loire a suspendu pour un mois, de ses fonctions, M. Arnoux Rivière, ancien colonel des mobiles de Maine-et-Loire, qui avait refusé d'afficher dans sa commune l'arrêt de la Cour de cassation.

Pour les mêmes motifs, le préfet a pris la même mesure contre M. le baron de Candé, maire de Noyant-la-Gravoyère.

ALGER. — A. Gran, l'affichage de l'arrêt de la Cour de cassation n'a pas produit d'incidents. Par ordre de la municipalité antijuive, chaque afficheur était accompagné d'un agent de police, précaution bien exagérée et qui excitait simplement la curiosité de la population résolue au calme.

A Constantine, les mêmes affiches apposées hier ont été couvertes, pendant la nuit, de larges bandes de papier blanc portant ces inscriptions : « A bas les juifs ! A mort les traîtres ! » et toute une collection d'épithètes variées, terminées par le traditionnel : « Vive l'armée ! »

Une équipe spéciale d'agents a été employée à l'enlèvement de ces bandes.

Argus.

## LES THÉÂTRES

**Opéra-Comique :** Reprise de *Joseph*, de Méhul et Alexandre Duval.

Il y a trois semaines, quand l'Opéra monta si malencontreusement *Joseph*, défiguré par les récitatifs de M. Bourgault-Ducoudray, en même temps que je me vis forcé, à mon vif regret, de juger avec quelque sévérité l'adaptation trop audacieuse de ce chef-d'œuvre, j'eus la grande joie de pouvoir dire longuement la souveraine beauté des musiques sublimes du toujours jeune Méhul, musiques qui immortalisent la littérature simplette du vieil Alexandre Duval. En outre, je rappelai que le compositeur, collaborant à un « drame en prose mêlé de chant », avait écrit sa partition spécialement pour l'Opéra-Comique et enchâssé dans le texte parlé les divers morceaux de cette partition.

Je ne reviendrai donc pas sur l'ouvrage lui-même. On l'a représenté hier dans son théâtre, sous sa forme primitive, qui n'aurait jamais dû être modifiée, par l'unique et péremptoire raison que les auteurs l'ont choisie ; on l'a respecté comme il convenait, aussi bien en l'éloquence superbe de son style vocal et instrumental qu'en la naïveté surannée de son « dialogue », préférable d'ailleurs aux vers de M. Armand Silvestre introduits dans la version de l'Opéra ; on n'a pas cru, cette fois, qu'il fût indigne de décors neufs et l'on a brossé pour lui un certain paysage du Nil qui est une merveille. Bref, on a fait les choses au mieux. Nous attendions avec impatience, nous l'avouons, que l'on accordât une réparation à la pure gloire de Méhul. Elle était nécessaire, elle vient à son heure et elle honore infiniment ceux qui en ont pris l'initiative.

*Joseph*, joué de la sorte, a retrouvé son équilibre. Des interprètes, je nommerai

d'abord M. Messenger. Sous sa direction, l'orchestre nous a donné le plus rare et le plus délicat plaisir, nuancant l'œuvre d'exquise façon, mettant en lumière le moindre trait, le moindre dessin, montrant que le musicien-poète de cette œuvre, de ce chef-d'œuvre, ajoutait à un génie expressif exceptionnel un instinct symphonique de sûreté extrême, de finesse charmante. Il y a dans une pareille exécution un art absolument supérieur. Les chœurs de M. Henri Carré ont eu, il faut le reconnaître, d'excellentes intentions ; M. Maréchal chante avec chaleur et sentiment l'air célèbre et la romance pastorale ; M. Lubert prête beaucoup d'énergie, de rudesse et d'accent au rôle de Siméon ; M. Bouvet est un admirable Jacob : il a composé son personnage tout en émotion, en tendresse, en humanité et aussi en force et a soulevé maintes fois la salle ; dans Benjamin, Mlle Mastio a moins de justesse que de zèle. Au résumé, la soirée est heureuse pour l'Opéra-Comique et pour la mémoire du très noble maître français.

Alfred Bruneau.

## COURRIER DES THÉÂTRES

Au Conservatoire :

Aujourd'hui vendredi, examen de piano (hommes et femmes). A dix heures du matin, classes de MM. Diémer et de Bériot. A une heure et demie, classes de MM. Delaborde, Duvernoy et Raoul Pugno.

Voici les résultats des examens de chant et d'opéra-comique. Sont admis à concourir :

#### CHANT

Classe de M. Bussine : MM. Cazotte, Gouze et Mlle Huchet.

Classe de M. Crosti : MM. Rothier, Riddez, Geyre ; Mlles Caux et Minssart.

Classe de M. Archainbaud : Mlle Azéma.

Classe de M. Warot : M. Tigaux ; Mlles Hatto, Mellot et Decore.

Classe de M. E. Duvernoy : MM. Dubois (Gaston), Bourbon (Louis), Baer ; Mlles Riche, Grandjean, Baux et Lamra.

Classe de M. Masson : M. Aumonier ; Mlles Charles, Duarig et Van Gelder.

Classe de M. E. Duprez : M. Gatinel ; Mlles Soyer, Mignonac, Revel, Zuccain (Marguerite) et Rutty.

Classe de M. Vergnet : MM. Boyer, Roussoubière, Andrieu ; Mlles Weyrich et Bertrand.

#### OPÉRA-COMIQUE

Classe de M. Achard : MM. Andrieu, Boyer, Geyre ; Mlles Charles, Hatto, Minssart et Cahen.

Classe de M. Lhéris : MM. Rothier, Bourbon, Dubois ; Mlles Riéton, Baux, Revel et Van Gelder.

A l'Opéra-Comique :

Tout le monde se demandait hier, dans les couloirs, de qui était l'admirable décor du deuxième acte de *Joseph* : le bord du Nil, avec son premier plan, l'eau verte et bleue ; son second, la ligne de palmiers bleus et violets, dans le matin qui se lève, et le fond de collines roses qui peu à peu se dorment, et dont l'ensemble est en réalité d'un effet ravissant.

Il est, ainsi que celui du premier et du troisième d'ailleurs, du jeune maître décorateur Jusseaume, dont chaque création depuis quelque temps est très remarquée.

Nouvelles prises à la Comédie-Française :

Mlle Bartet reprendra *le Torrent* lundi. M. Donnay a tenu à attendre son rétablissement complet.

*Le Demi-Monde* va rentrer au répertoire mardi prochain. Il y a des années qu'on ne l'a pas représenté. Depuis le départ de M. Fevre, M. Worms, qui jouait alors Nanjac, va jouer Olivier de Jalin, et son ancien rôle de Nanjac sera repris par M. Raphaël Duflos, le brillant créateur du *Torrent*. C'est une reprise importante.

Les reprises à la Comédie sont rendues plus difficiles que jadis par les pièces nouvelles qu'on représente rue de Richelieu, plus fréquemment qu'autrefois. C'est ainsi qu'à son grand regret M. Claretie a vu porter à l'Odéon *les Fourchambault*, d'Emile Augier, comme *la Princesse Georges*, de Dumas fils, a été retirée de la Comédie pour être jouée par Mme Sarah Bernhardt.

C'est la nécessité des choses. Les générations nouvelles apportent leurs œuvres et ont droit à leur part de lumière. Les maîtres d'hier sont devenus des classiques et rentrent dans le répertoire. Augier, pourtant que ses héritiers se plaignent de voir négligé à la Comédie, reparaitra avec *Maître Guérin* que Mlle Kolb doit jouer pour celui de ses débuts qui suivra *le Malade imaginaire*.

Mais le fait d'avoir été forcé de laisser *les Fourchambault* émigrer à l'Odéon prouve que la Comédie-Française ne peut satisfaire aux espérances et aux exigences de tous les héritiers des auteurs qui ont chez elle leur répertoire et on s'est un peu trop hâté d'annoncer la reprise de *l'Age Ingrat* qui ne pourrait, dans tous les cas, être joué qu'après l'Exposition.

Il est aussi question de remonter *Marion Delorme*.

En attendant *les Fossilles*, de M. de Curel, *l'Enfant*, de M. Gaston Devore et *l'Enigme*, que M. Paul Hervieu va lire après les examens du Conservatoire, ont leur tour marqué. M. G. de Porto-Riche a achevé une